

COLLOQUE | JUIN 2017

LE CAMP DE VITTEL (1941-1944) ET SA RELATION À AUSCHWITZ

INVITÉ D'HONNEUR :
SERGE KLARSFELD

INTERVENANTS :
MARYVONNE BRAUNSCHWEIG,
DIDIER DURMARQUE, JOËLLE NOVIC,
JEAN-OLIVIER VIOUT

Ville de Vittel



PRÉSENTATION DU PROJET

L'objectif est de faire la somme des connaissances historiques et des approches littéraires autour du camp de Vittel.

Il ne s'agit pas d'évoquer seulement une histoire douloureuse, mais plutôt de voir que le camp de Vittel a été protéiforme, dans l'internement des civils anglo-saxons et des Juifs polonais. Cette bipolarité a engendré plusieurs histoires du camp, histoires fortes, tragiques et passionnantes, qui engagent aussi la population vittelloise.

De grandes figures héroïques constituent les phares du camp, dans le camp anglo-saxon (Sofka Skipwith et Madeleine White), du côté français (Myriam Novitch) dans le camp des Juifs polonais (Yitzhak Katzenelson, Hillel Seidman, Nathan Eck) autour de « l'affaire des passeports latino-américains ».

En dernière instance, le camp de Vittel a été le théâtre de la création d'une des plus grandes œuvres poétiques du XX^{ème} siècle, *Le Chant du peuple juif assassiné* de Katzenelson.

PROGRAMME DES COMMUNICATIONS (DURÉE INDICATIVE)

L'exposition photographique et artistique autour du camp de Vittel sera organisée par **Jacqueline Verrier** (Musée du Patrimoine et du Thermalisme de Vittel).

Le temps de programme intègre discussion et débat.

23 JUIN 2017

9 h 30 Le camp de Vittel : micro et macro histoire d'un camp méconnu.

Intervenant : Didier Durmarque

DURÉE 2 H | LIEU **PALAIS DES CONGRÈS DE VITTEL**

14 h 30 Les Juifs et les Justes du camp de Vittel.

Intervenant : Maryvonne Braunschweig

DURÉE 2 H | LIEU **PALAIS DES CONGRÈS DE VITTEL**

24 JUIN 2017

10 h Conférence : « L'évocation du convoi ferroviaire du 11 août 1944 au procès Barbie ».

Par Jean-Olivier Viout, Ancien procureur général près la cour d'appel de Lyon, Procureur-adjoint au procès Barbie.

DURÉE 1 H 30 | LIEU **SALON D'HONNEUR**

(MAIRIE DE VITTEL 38 PLACE DE LA MARNE 88800 VITTEL)

11 h 30 Cérémonie souvenir en présence des personnalités civiles, militaires et religieuses, de M. Guy de la Motte Bouloumié, ancien maire de Vittel, M. Serge Klarsfeld, M. Jean-Olivier Viout et M. Jean-Paul Bazelaire.

Dévoilement de la plaque commémorative suivi d'une allocution de M. Jean-Jacques Gaultier, maire de Vittel.

14 h Conférence : « Le camp de Vittel à partir de la littérature des camps ».

Auteurs abordés : Joseph Bialot, Mary Berg, Ber Baskind, Hillel Seidman, Katzenelson.

Intervenant : Didier Durmarque

DURÉE 2 H | LIEU **PALAIS DES CONGRÈS DE VITTEL**

16 h 30 Visionnage et débat autour du film de Joëlle Novic, *Le camp de Vittel*.

Intervenant : Joëlle Novic

DURÉE 1 H 30 | LIEU **PALAIS DES CONGRÈS DE VITTEL**

THÉMATIQUES DU PROJET

PREMIÈRE THÉMATIQUE

LE CAMP DE VITTEL : MICRO ET MACRO HISTOIRE D'UN CAMP D'INTERNEMENT MÉCONNU

Au départ, Vittel est un camp d'internement pour femmes britanniques destinées à l'échange contre des prisonniers allemands situés dans des pays qui ont déclaré la guerre à l'Allemagne. On réquisitionne la station thermale et son parc. On sépare la ville du camp par des barbelés et des sentinelles allemandes. Le camp, loin des baraquements classiques, fait figure de havre de paix, où il est possible de poursuivre une vie presque normale, en dépit de la guerre.

La plupart des internés sont des citoyens anglais et américains destinés à l'échange de prisonniers.

Dès 1943, le camp, étendu à plusieurs hôtels hors du parc, sera au centre de l'affaire des passeports latino-américains. Environ deux cents Juifs arrivent à Vittel. Originaire du ghetto de Varsovie, ils ont été enregistrés par l'Allemagne nazie, le 14 avril 1942 comme Juifs étrangers ressortissants de pays ennemis.

Dans le camp de Vittel, on cherche à continuer à vivre. On installe des écoles, des spectacles ont lieu. Mais les Juifs de Pologne sont brisés par leur expérience du ghetto de Varsovie et ressentent la profonde précarité de leur situation.

S'enchaînent ici le combat des résistants français et anglais pour sauver ces Juifs arrachés à eux-mêmes et à leur monde, la volonté nazie, entre autres d'Alois Brunner et d'Adolf Eichmann, de s'opposer au départ des Juifs en Amérique du Sud, et la déportation des ces Juifs de Pologne à Drancy, puis à Auschwitz.

Chose étonnante, dont on n'a pas suffisamment pris la mesure, l'histoire du camp de

Vittel, à l'apparence tranquille et sans histoire, est l'occasion de révoltes et de refus d'obéissance que l'on retrouvera jusque devant les chambres à gaz, lors du convoi 72.

De grandes figures héroïques constituent les phares du camp, dans le camp anglo-saxon (Sofka Skipwith et Madeleine White), du côté français (Myriam Novitch) dans le camp des Juifs polonais (Yithzak Katzenelson, Hillel Seidman, Nathan Eck).

DEUXIÈME THÉMATIQUE

JUIFS ET JUSTES AU CAMP DE VITTEL (1941-1944)

– Rapidement: rappel de l'origine de l'ouverture d'un camp d'internement, pour privilégiées anglo-saxonnes, dans le centre de thermalisme de Vittel.

– L'arrivée étonnante de 250 Juifs de Pologne en 1943, rescapés de l'extermination, ayant vécu dans le ghetto, ayant assisté aux « Aktion » allemandes dans le ghetto, parfaitement au courant de l'assassinat généralisé des Juifs dans les Pays Baltes, en Ukraine, en Biélorussie, à Treblinka, à Auschwitz..., rescapés car soi-disant américains et devant servir de monnaie d'échange (point sur la politique des otages, cas particulier des juifs « palestiniens »).

– Le contact entre quelques Britanniques du camp et ces réfugiés.

– La prise de conscience par ces femmes britanniques des dangers encourus par ces Juifs rescapés.

– L'aide apportée.

– L'échec pour le plus grand nombre.

– Quelques rares sauvetages.

– La reconnaissance comme Justes de quelques-unes, par Yad Vashem.

THÉMATIQUES DU PROJET

TROISIÈME THÉMATIQUE

HISTOIRE ET MÉMOIRE DE VITTEL : LE CONVOI FERROVIAIRE DU 11 AOÛT 1944

L'officier SS Klaus Barbie chef de la Gestapo de Lyon organisait la déportation de 650 juifs et résistants dans un train parti de la gare de Lyon Perrache le 11 août 1944 en direction des camps. Ce train s'est arrêté à Vittel dans la matinée du 16 août 1944. Informée par le Chef de gare, M^{me} Germaine Bouloumié, représentante de la Croix Rouge est intervenue auprès des déportés pour leur apporter eau et nourriture.

QUATRIÈME THÉMATIQUE

LE CAMP DE VITTEL : L'HISTOIRE COMME RÉCIT, LA LITTÉRATURE DES CAMPS ET LA QUESTION HISTORIOGRAPHIQUE

Comment les témoignages historiques et littéraires ont-ils traversé le camp de Vittel ? On reprendra donc, en détail, l'ouvrage d'Hillel Seidman qui constitue un *Journal du camp de Varsovie*, mais qui évoque le camp de Vittel et la manière dont Seidmann a le plus grand mal à conserver son manuscrit. Plus fondamentalement, le *Journal* de Seidman imposera de réfléchir sur la tension entre l'histoire comme récit et l'histoire comme événement scientifique à partir du récit de l'histoire du ghetto de Varsovie.

Moins connu, l'ouvrage de Joseph Bialot, *C'est en hiver que les jours rallongent*, évoque la zone de résistance et d'évasion autour de la gare de Vittel. Il conviendra de prendre connaissance de ses textes et d'en rendre compte. Le texte de Bialot comporte également une réflexion anthropologique qui fait voir de l'homme.

De même, il conviendra de mettre en exergue le premier témoignage publié après la guerre sur le ghetto de Varsovie, à savoir le *Journal* de Mary Berg.

CINQUIÈME THÉMATIQUE

LE CAMP DE VITTEL : LE CAS DE YITZHAK KATZENELSON COMME RENCONTRE DE L'HISTOIRE ET DE LA LITTÉRATURE : HISTOIRE, MÉTAPHYSIQUE ET POÉSIE

Le génie de Yitzhak Katzenelson et la fulgurance poétique du *Chant du peuple juif assassiné* sont le résultat d'un long cheminement et d'un désespoir qui résultent de l'impossibilité de témoigner avec le langage commun, et de la déportation de sa femme et deux de ses trois enfants à Treblinka.

Du *Journal du camp de Vittel* au *Chant du peuple juif assassiné*, la question « comment écrire le génocide ? » est omniprésente et traverse l'histoire du ghetto de Varsovie. Il s'agira donc d'entrer dans les détails de ses textes et d'y voir le dépassement d'une impossibilité et d'un désespoir. Bien plus, l'inauguration de la poésie en prose pour dire l'innommable, dans un style qui, dans la poésie yiddish, est irréductible et unique recouvre la question du lien entre la question de la poésie et Auschwitz.

Le passage de l'hébreu du *Journal* au yiddish du *Chant* est tout à fait signifiant. Comme l'écrit Rachel Ertel dans la post-face de la version française du *Chant du peuple juif assassiné* : « *Ses deux langues d'écriture, le yiddish et l'hébreu, avaient un statut différent pour Katzenelson. Il est clair que, pour lui, Le Livre des Lamentations contemporain sur la disparition des Juifs d'Europe ne pouvait être conçu dans une autre langue que celle qui était assassinée en même temps que ses locuteurs.* »

THÉMATIQUES DU PROJET

Pour éclairer ce lien, il sera opportun de confronter la poésie de Katzenelson à la célèbre affirmation d'Adorno : après Auschwitz, il est barbare d'écrire des poésies. Il faudra voir en quoi ce débat a, à la fois, quelque chose de surfait et d'intellectualisant et qu'il fait signe vers une métaphysique des camps développés par les plus grands écrivains de la Shoah.

SIXIÈME THÉMATIQUE

PASSEPORTS POUR VITTEL UN FILM DE JOËLLE NOVIC

Vittel ville d'eau de 1856 à nos jours, Vittel, ville camp de 1941 à 1944. Vittel, camp allemand d'internés civils britanniques et américains, bulle transparente dans l'univers concentrationnaire allemand. Camp vitrine qui cache tous les autres. Vittel, camp de l'absurde où des centaines de Juifs, viendront se jeter dans la gueule du loup en pensant être sauvés par leur nationalité. Vittel, jeu de masque, où un Juif peut espérer sauver sa peau grâce à un passeport qui cache son étoile jaune.

2007 | Durée 53'

Injam production / France 3 Lorraine-Champagne-Ardenne avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, du CNC, de la Région Lorraine et de la Région Centre.



Passeports pour Vittel,
Joëlle Novic

BIBLIOGRAPHIE

- *Féerie pour un rien*, textes et prétextes.
- *Moins que rien*, Thot, 2006.
- *La Liseuse, Le rire du serpent*, 2012.
- *Philosophie de la Shoah*, 2014.
- *Enseigner la Shoah*, Uppr, 2016.

ARTICLES (SÉLECTION)

Huffington post

- Une chambre à gaz en France
- Witold Pilecki au théâtre, l'idéalisme plus fort que la mort
- Le Sonderkommando, témoin ultime de la Shoah dans *Le fils de Saul*
- Il faut (re)lire l'oeuvre d'Imre Kertész
- Le terrorisme comme organisation rationnelle (article repris par la revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels, n° 54)

Times of Israël

- Il faut poser une philosophie de la Shoah
- Humanité contre humanisme : l'urgence d'un nouvel idéal
- Le pot de confiture et la boîte de Zyklon B
- Redonner vie, redonner voix aux grands textes de la littérature des camps.

Le monde Juif

- Pourquoi poser une philosophie de la Shoah ?

CONFÉRENCE ET TABLE RONDE

- Pièce-conférence : adaptation théâtrale de « Philosophie de la Shoah » intitulée « Nous vivons tous à l'époque d'Auschwitz » Théâtre des Éphémérides, Val de Reuil
- Pièce-conférence autour de l'adaptation du livre de Kertész *Chronique d'une métamorphose* et d'un débat sur la montée de l'antisémitisme et de l'extrémisme en France, le mardi 10 novembre, à 19h30, théâtre Astrée, Villeurbanne.
- Colloque de huit séances au Mémorial de Caen : Penser la Shoah, de février à juin 2016.
- Les structures discursives des génocides nazis et la question de l'obéissance à l'autorité (à destination des professeurs de philosophie de l'académie de Rouen).
- Table ronde sciences politiques Bordeaux autour de la haine dans la solution finale.
- Colloque Robert Antelme, Château de Duras, 20 mai 2017

BIO / PARUTIONS DIDIER DURMARQUE



Didier Durmarque est professeur de philosophie en Normandie. Il est l'auteur de plusieurs livres, dont la plupart sont des approches de la question de la Shoah. *Moins que rien* (2006), *La Liseuse* (2012) sont des approches littéraires et romanesques de la question du néant, de l'identité et de la culture à partir de la Shoah. *Philosophie de la Shoah* (2014) constitue la tentative de faire de la Shoah un principe de la philosophie, à l'image du *cogito* de Descartes ou du *Dasein* chez Heidegger. Sa dernière publication *Enseigner la Shoah* (2016) explicite davantage l'idée de prendre la Shoah comme principe de la modernité et de notre rapport au monde.

MARYVONNE BRAUNSCHWEIG



Professeure agrégée d'histoire-géographie (au Collège de la Vallée, 77210 Avon, pour les 24 dernières années de ma carrière)

Responsable, avec Bernard Gidel, professeur de lettres, d'un projet d'action éducative (PAE) en 1987-1988,

dans le collège de la Vallée, autour du film de Louis Malle, *Au revoir les enfants* (l'histoire réelle s'étant déroulée dans la ville d'Avon); publication d'un livre: *Les déportés d'Avon, Enquête autour du film de Louis Malle: Au revoir les enfants* (Éd. Foyer des élèves du collège, 1988 ; réédition La Découverte, 1989)

Membre actif de plusieurs associations de mémoire de la déportation dont:

- Secrétaire générale du Cercle d'étude de la Déportation et de la Shoah-Amicale d'Auschwitz (Auteure de nombreux articles parus dans « Les Petits Cahiers », collection publiée par le Cercle d'étude)
- Présidente de l'AFMD-77 (Amis de la Fondation pour la mémoire de la déportation de Seine-et-Marne) et membre du conseil d'administration de l'AFMD (niveau national)
- Membre du jury du Concours national de la Résistance et de la Déportation (depuis 1997: jurys national, académique, départemental)

SERGE KLARSFELD



Serge Klarsfeld est né en 1935, à Bucarest. Écrivain et historien, il est notamment connu en tant qu'avocat de la cause des déportés en France. Diplômé d'études supérieures en histoire à la Sorbonne, de l'Institut d'études

politiques de Paris et docteur ès Lettres, il a traqué de nombreux criminels de guerre. Avec son épouse, Beate Klarsfeld, il est à l'initiative des procès contre Klaus Barbie, René Bousquet, Jean Leguay, Maurice Papon et Paul Touvier. Le 9 juillet 1979, ils sont victimes d'une tentative d'assassinat par le réseau nazi ODESSA. Loin de les arrêter, ils mènent campagne, en 1986, contre Kurt Waldheim, ancien officier dans la Wehrmacht, élu alors président en Autriche. Ils ont créé, en 1979, l'Association des fils et filles des déportés juifs de France (FFDJF), chargée de défendre la cause des descendants de déportés. En 1981, l'association a inauguré, en Israël, le Mémorial de la déportation des Juifs de France, un vaste monument qui porte le nom, la date et le lieu de naissance des 80 000 victimes françaises de l'extermination.

Serge Klarsfeld a publié plusieurs ouvrages, notamment, *Vichy-Auschwitz: Le rôle de Vichy dans la solution finale de la question juive en France*, tomes I et II (Fayard, 1983-1985), *La Shoah en France*, tomes I, II, III, IV (Fayard, 2001), *L'Étoile des juifs: Témoignages et documents* (Archipel, 2002) et *Adieu les enfants* (Mille et une nuits, 2005). Il a publié, dernièrement, avec Beate Klarsfeld, ses *Mémoires* aux Editions Flammarion.

JOËLLE NOVIC



Réalisatrice, scénariste, Joëlle Novic est l'auteure de nombreux films dont *L'école du voyage* sur l'éducation des nomades, *Journal d'un médecin dans les tranchées*,

lié à la première Guerre Mondiale. Le film *passports pour Vittel* a été la mise au jour cinématographique de l'histoire d'un camp méconnu.

Au théâtre, Joëlle Novic a mis récemment en scène les textes de Yitchak Katzenelson, tirés du *Chant du peuple juif assassiné* et du *Journal de Vittel*.

PALAIS DES CONGRÈS DE VITTEL

Palais des Congrès
1 avenue Bouloumié
BP 20057
88802 VITTEL Cedex
Tél.: +33 (0)3 29 08 18 30
Fax: +33 (0)3 29 08 66 01
Mail: infos@vittelcongres.com

INFORMATIONS/RÉSERVATIONS

Pour une meilleure organisation il sera demandé une réservation au préalable pour assister au colloque.

>> mediatheque@ville-vittel.fr | 03 29 08 98 53

CONTACT PRESSE

AGENCE 7^{ÈME} ART



FRÉDÉRIC LÉVY
06 32 83 98 03

Le colloque est organisé par la Ville de Vittel et sa bibliothèque municipale.